

PSO - La Brèche

Les salariés n'ont pas besoin de Berthoud. Le Parti radical, c'est le démontage des acquis sociaux, le patronat qui licencie dans l'horlogerie, la mise en place de l'Etat policier. Le radical Berthoud, c'est aussi le candidat des promoteurs du nucléaire et des militaristes.

Die Lohnabhängigen können einen Herrn Berthoud nicht brauchen. Denn der Freisinn ist die Partei des Sozialabbaus, der Entlassungen in der Uhrenindustrie und des starken Staates. Und der freisinnige Berthoud ist auch der Mann der Atomherren und Militaristen.

**Pour combattre la droite,
votez Marie-Thérèse Sautebin**

Pour une commune au service des salariés

MARIE-THÉRÈSE SAUTEBIN, 1947, employée de bureau, syndiquée FTMH, mariée, un enfant. Militante pour les droits de la femme, elle a participé à la campagne pour la libéralisation de l'avortement. Elle est membre du comité d'initiative pour le CISC et membre du comité d'initiative fédérale pour une protection efficace de la maternité.



MARIE-THÉRÈSE SAUTEBIN, 1947, Angestellte, SMUV-Mitglied, verheiratet, ein Kind, aktive Frauenrechtlerin, setzt sich für die Fristenlösung ein, Mitglied des Initiativkomitees für ein CISC und des eidg. Initiativkomitees für einen wirksamen Schutz der Mutterschaft.

**Um die Rechten zu schlagen,
wählt Marie-Thérèse Sautebin**

Für eine arbeiterfreundliche Stadt

- Pour le maintien de l'emploi dans la région horlogère.
Für sichere Arbeitsplätze in der Uhrenregion.
- Pour une formation professionnelle et un recyclage garantis.
Für eine gesicherte Berufsbildung und Umschulung.
- Pour une véritable application de l'égalité des droits entre hommes et femmes.
Verwirklichung der gleichen Rechte für Mann und Frau.
- Contre les restrictions budgétaires en matière sociale.
Gegen den Sozialabbau auf dem Rücken der Lohnabhängigen.
- Pour un socialisme démocratique: solidarité avec
Für einen demokratischen Sozialismus: Solidarität mit

SOLIDARNOŚĆ

SAP - Bresche

Pour battre la droite et sa politique antisociale, pour battre Berthoud, une candidature de gauche s'impose!

L'élection complémentaire au Conseil municipal ne sera pas tacite comme l'avait orchestré le Parti radical romand. Le PSO a pris l'initiative de lancer une opposition pour dénoncer la duperie électorale, mais surtout pour dénoncer la politique bourgeoise.

BETHOUD, le candidat radical «énergique» et «ferme» doit être combattu comme représentant des intérêts des partis bourgeois.

● Ces partis, qui ont dans la région comme maîtres, les patrons de l'horlogerie et les banques, les responsables des licenciements et de l'hémorragie de l'emploi. Déjà 16% de la population locale est partie en 10 ans, bravo pour ce record suisse de défense régionale! Dans l'horlogerie, ce sont 3800 places de travail éliminées en 10 ans, soit plus de la moitié. Ajoutons maintenant les 455 de la Bulova... sans aucune place de travail disponible, en particulier pour les femmes.

Et très cyniquement, le PRR dénonce vigoureusement l'initiative de la Confédération des syndicats chrétiens (CSC) pour une «Protection contre les licenciements». On comprend aisément pourquoi: garder les mandes libres dans un marché libre!

● Ces partis qui organisent le démontage social au niveau fédéral comme local en restreignant les budgets sociaux au dépens des salariés et qui préfèrent les dépenses pour l'armée et le nucléaire.

● Ces partis qui se gargarisent de discours sur les libertés individuelles, mais qui applaudissent l'intervention de la police au «Dormitorium», qui envoient leurs policiers contrôler les abords de la Bulova après l'annonce des licenciements... ou distribuer des amendes pour simple collage au scotch d'affiches contre le coup militaire en Pologne...

BERTHOUD incarne cette politique à l'encontre des salariés et des jeunes

● Il préconise la fermeté à l'égard des jeunes: les arrestations policières et brutalités arbitraires déjà dénoncées sous Kohler risquent fort de se multiplier... Manière ferme de concevoir le «sens de l'écoute» dont il se vante lui-même.

● Il s'affiche fervent défenseur du nucléaire: en 1974, il proposa par voie de motion que «la ville et la région biennoise se dote d'une centrale nucléaire lui assurant son indépendance énergétique».

Quant à GMUENDER et ALDO MERAZZI, de l'Alliance des Indépendants, de la même fraction bourgeoise, ils n'ont rien à envier à leur concurrent. Leur parti, lié à la Migros, y combat les droits syndicaux. GMUENDER, lui-même, se distingue par ses projets de chasse aux drogués en préconisant un contrôle médical périodique de tous les jeunes. Mais il s'inquiète moins de chasser les spéculateurs, les fraudeurs du fisc ou encore les responsables des licenciements seuls fauteurs de troubles sociaux.

Pour battre la droite et sa politique antisociale, le PSO a décidé de faire opposition à Berthoud

Les salariés, qui, il y a une année, se sont dotés d'une majorité de gauche, n'ont pas besoin de Berthoud. Dans une lettre ouverte, le PSO a demandé au Parti socialiste biennois de se présenter contre le candidat radical. Ce parti a refusé notre proposition. Il critique certes les manœuvres de couloir des radicaux, n'apprécie pas non plus la politique représentée par Berthoud, mais n'entend pas remettre en cause pour autant ses bonnes relations avec le Parti radical. A ménager la chèvre et le chou, ce sont les intérêts des travailleurs qui passent au second plan!

Le PSO a donc décidé de présenter sa propre candidature, pour une politique communale au service des salariés

● Pour la défense de l'emploi dans la région horlogère par la mise en œuvre de mesures d'urgence à la hauteur de la gravité de la situation. Depuis des années, la crise se développe, sans aucune solution efficace de la part des autorités. La nationalisation avec la diversification de la production et le recyclage permettraient de sauvegarder les emplois et d'utiliser un appareil de production moderne à disposition au lieu de le liquider.

● Pour l'application des droits égaux, en particulier dans le domaine de la formation et des salaires, à commencer par les secteurs publics.

● Pour une formation professionnelle accessible à tous les jeunes et un recyclage pour les chômeurs et les chômeuses.

La solidarité entre tous les travailleurs pour défendre leurs droits est l'arme la plus forte contre leurs oppresseurs. En Amérique centrale, contre l'impérialisme américain ou en Pologne contre les bottes de la bureaucratie, les travailleurs unis combattent. Nous leurs apportons notre entière solidarité, ce n'est pas un vain mot, c'est l'espoir de construire avec eux une société socialiste, une société démocratique, où les travailleurs décident de leur sort.

Voter pour le PSO, c'est renforcer la solidarité ouvrière.

M.-T. Sautebin

Solidarité avec

SOLIDARNOSĆ

«Le coup de force militaire n'est pas du tout une mauvaise nouvelle pour certains banquiers qui ont prêté à ce pays», titrait le Wall Street Journal le 21 décembre! Il expliquait: «Le président Reagan peut condamner les événements en Pologne, mais de nombreux banquiers américains considèrent l'autoritarisme soviétique comme le meilleur espoir de recouvrer les quelque 1,3 milliard de dollars que la Pologne leur doit (...). La plupart des banquiers pensent que des gouvernements autoritaires sont une bonne chose car ils imposent la discipline. Chaque fois qu'il y a un coup d'Etat en Amérique latine, on se réjouit beaucoup et on sait que les demandes de crédit vont affluer.»

C'en est assez pour comprendre, derrière les protestations et les mesures de rétorsions des gouvernements occidentaux, combien la bourgeoisie se sent rassurée.

Chili, Argentine, Tchécoslovaquie ou Pologne, bourgeoisie occidentale et bureaucratie des pays de l'Est interviennent au nom de l'ordre mondial, contre les aspirations légitimes de millions d'hommes. Depuis Yalta, c'est ainsi que se joue une sordide partie d'échecs, dont l'enjeu est le maintien d'un équilibre mondial qui permette à la fois aux uns d'assurer leurs juteux profits, aux autres leurs formidables privilèges.

Les événements de Pologne, ceux du Nicaragua et du Salvador enrayerent leurs projets. Dans ces trois pays, la classe ouvrière se bat contre le pouvoir. Elle le fait au nom du même principe: l'autogestion. Les travailleurs

veulent se prendre en charge et contrôler leur production, choisir et élire leurs représentants, lutter contre l'injustice et les privilèges au nom du socialisme démocratique.

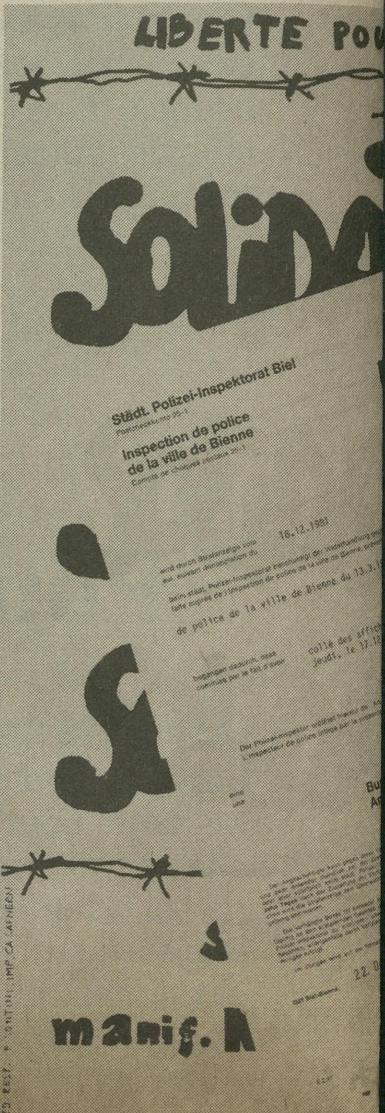
Se prendre en charge: c'est bien cela qui gêne la bureaucratie soviéto-polonaise, parce qu'elle devrait alors renoncer à ses passe-droits et à ses privilèges indécents.

Se prendre en charge: c'est bien cela qui gêne la bourgeoisie occidentale parce qu'elle ne peut en même temps cautionner l'autogestion à l'est du rideau de fer, et tout faire pour en empêcher la naissance à l'ouest.

On le voit, les événements de Pologne concernent les salariés du monde entier. Et eux seuls.

La solidarité avec Solidarnosc, c'est l'affaire de la classe ouvrière, parce qu'elle seule peut appuyer Solidarnosc sans arrière-pensée. Trop de larmes de crocodile sont versées actuellement sur la Pologne. Elles ne viennent qu'alimenter une campagne anticommuniste primaire lancée par Reagan et ses disciples. Elles oublient un peu vite que Solidarnosc c'est l'autogestion et l'affaire des travailleurs. Et puis, elles oublient un peu vite leur soutien à la junte turque...

SOLIDARNOSĆ



Le 13 décembre, les chars de Jaruzelski mobilise alors pour organiser la solidarité les sociétés sportives, culturelles ou de l'Union syndicale suisse. Le «radical» d'amende pour cette action de solidarité solidaires des méthodes de Jaruzelski?

Am 13. Dezember fährt Jaruzelski seine Die SAP ruft zur Solidarität auf und klebt (wie das übrigens alle Sport- und Kultu vom Schweizerischen Gewerkschaftsb auf. Der freisinnige Polizeidirektor schick dass sich die freisinnigen Herren mit Ja



BER... TOUT NUCLÉAIRE



«BERTHOUD - DIT - GALLON»

Coups sombres... ou dépenses sociales

«Les caisses de l'Etat sont vides, ce n'est pas le moment d'engager du personnel municipal, ni de dépenser de l'argent pour telle ou telle infrastructure sociale.»

Voilà les jérémiades répétées par le parti radical. Pourtant, les caisses vides ne sont ni une fatalité ni la conséquence d'une crise qui nous serait imposée par l'étranger. Ces caisses vides, bonnes à justifier toute opposition aux projets sociaux, sont le résultat d'une politique:

- qui refuse d'engager la lutte contre la fraude fiscale,
- qui refuse l'imposition des avoirs fiduciaires des banques,
- qui refuse l'imposition des gros héritages,
- qui refuse l'harmonisation fiscale,
- bref d'une politique qui est celle du parti radical, fidèle défenseur des banques et des millionnaires.

Le PSO se prononce pour le développement de nouvelles recettes fiscales en prenant l'argent là où il se trouve et non pas sur le dos des consommateurs par l'augmentation du prix du pain ou du lait.

Le PSO propose d'utiliser ces recettes budgétaires afin d'améliorer la qualité de la vie de la majorité de la population. Dans le domaine social, par exemple, en refusant la fermeture de classes, nous défendons à la fois l'emploi pour les enseignants et l'amélioration de l'enseignement par la réduction du nombre d'élèves par classe; en nous battant pour un Centre d'information sexuelle et de consultation (CISC), nous défendons la création d'un service social pour les femmes et les jeunes.

Une tout autre logique donc que celle des radicaux qui préfèrent engloutir des millions dans la réalisation du Palais des Congrès ou autres autoroutes telle la N5.



Un homme à tout faire...

C'est bien le cas de le dire. S'il est de notoriété publique que Jean-Pierre Berthoud est un politicien gourmand qui n'hésite pas à cumuler les mandats, ce que l'on sait moins, c'est qu'il cumule... les métiers! Enseignant engagé à plein temps, il est aussi propriétaire d'un laboratoire de photos. Une entreprise, quoi! Ni plus ni moins. Inscrite au registre du commerce! Raison sociale: «Berthoud-dit-Gallon»! Tout ce qu'il y

a de plus officiel! Légal? De toute façon étonnant! Comme quoi, quand on est colonel, enseignant, grand conseiller et conseiller de ville, il nous reste encore un peu de temps pour arrondir ses fins de mois!

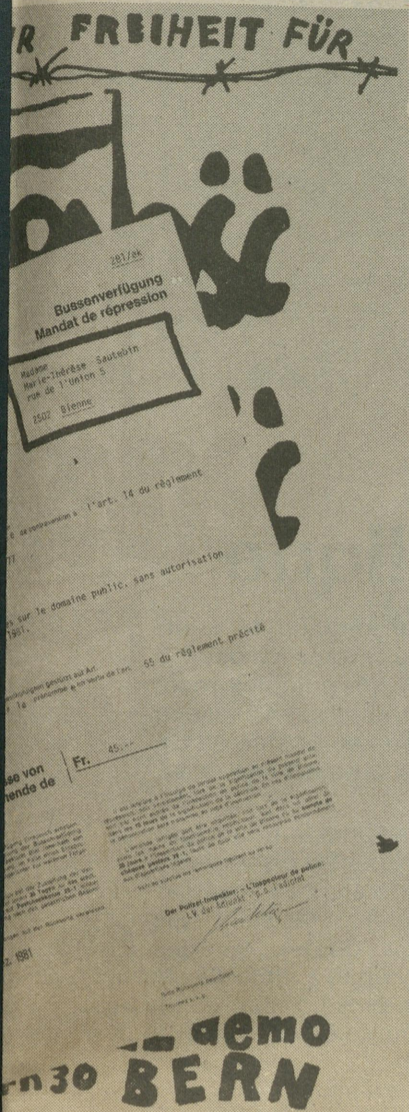


Qui manœuvre?

«Beaucoup de bruit et des dépenses inutiles... Manœuvres de petits partis», crie le député Katz, dans le journal du Parti radical (PRR) en novembre dernier. «Tintamarre... double manœuvre» répète servilement le Journal du Jura!

Or, qui a provoqué toute cette affaire, sinon le PRR, pour faire le bonheur de son malheureux candidat J.-P. Berthoud X fois battu au Municipal? Si le démisionnaire R. Kohler a dû «mûrir longuement sa décision» à la veille de ses «60 hivers», sa réflexion n'aura tout au plus duré qu'une année! Est-ce la preuve du sens des responsabilités publiques?

Solidarität mit Solidarnosc



«Der Militärputsch ist für gewisse Bankiers, die diesem Land Geld geliehen haben, nicht unbedingt eine schlechte Nachricht,» schrieb am 21. Dezember das Wall Street Journal! Und weiter: «Präsident Reagan kann die Ereignisse in Polen verurteilen, aber für zahlreiche Bankiers ist die sowjetische Autorität die grösste Hoffnung, dass sie die 1,3 Mrd. Dollars wieder zurückbekommen, die ihnen Polen schuldet (...). Die meisten Bankiers glauben, dass die Regierungsautorität eine gute Sache ist, weil so Disziplin hergestellt wird. Bei jedem Staatsstreich in Lateinamerika freuen sie sich, weil dann die Kredite wieder in Strömen fliessen.»

Dieses Zitat zeigt zur Genüge, wie die bürgerlichen Proteste aufzufassen sind. Ob Chile, Argentinien oder El Salvador, ob Tschechoslowakei oder Polen, das Bürgertum im Westen und die Bürokraten im Osten teilen die Welt auf gegen die berechtigten Anliegen von Millionen Menschen.

Seit Yalta wird so eine traurige Schachpartie gespielt mit dem Ziel, das weltweite Gleichgewicht aufrechtzuerhalten, um den einen riesige Gewinne und den anderen immerhin gewaltige Privilegien zu sichern.

Aber die Ereignisse in Polen sowie Nicaragua und El Salvador machen einen Strich durch diese Rechnung. In diesen drei Ländern kämpft die Arbeiterschaft gegen die Macht. Überall geht es um die Selbstverwaltung. Die Werktätigen wollen ihr Schicksal selber bestimmen, die Produktion kontrollieren, ihre Vertreter selber wäh-

len, gegen die Ungerechtigkeit und die Privilegien und für einen demokratischen Sozialismus kämpfen.

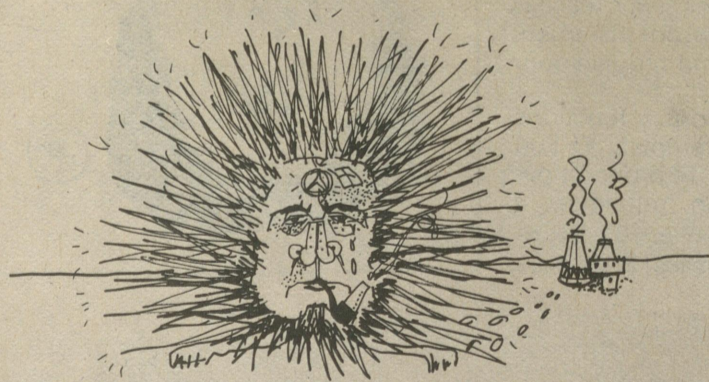
Genau das wollen aber die polnischen und russischen Bürokraten verhindern, weil sie nicht auf ihre Privilegien verzichten möchten. Genau das will aber auch das Bürgertum im Westen verhindern, denn man kann nicht die Arbeiterselbstverwaltung im Osten begrüssen und im Westen mit allen Mitteln bekämpfen.

Die Ereignisse in Polen betreffen die Lohnabhängigen der ganzen Welt. Nur sie können sich mit Solidarnosc solidarisieren ohne krumme Hintergedanken. Zuviele Krokodilstränen wurden wegen Polen vergossen. Sie dienen nur einer Anti-Kommunistischen Kampagne von Reagan. Diese Herren vergessen nur allzugerne, dass Solidarnosc auch Arbeiterselbstverwaltung bedeutet. Und sie vergessen auch nur allzugerne, dass sie die türkische Militärjunta unterstützen.



tentent d'écraser Solidarnosc. Le PSO se en collant au scotch! (comme le font toutes photo) une affiche appelant à la manifestation directeur de police envoi ses flics: 45 fr. é. Alors, Messieurs les radicaux, êtes-vous

Panzer aus, um Solidarnosc zu erdrücken. u. a. Plakate auf... mit Klebstreifen notabene (vereinigungen tun)! Das Plakat ruft zu der und organisierten Solidaritätskundgebung t seine Leute: 45 Franken Busse. Heisst das, uzelskys Methoden solidarisieren?



BERTHOUD-HÉRISSON



BERTHOUD, COLONEL PISTOLERO

Gegen die Sozialabbaupolitik der Bürgerlichen und gegen Berthoud, brauchen wir eine Arbeiterkandidatur!

Die Ersatzwahl in den Bieler Gemeinderat wird keine stille Wahl sein, wie das die Absicht der freisinnigen Partei war. Die SAP hat mitgeholfen Unterschriften zu sammeln, um sowohl dieses Manöver als auch die freisinnige, arbeiterfeindliche Politik zu verurteilen. Berthoud ist der Vertreter dieser Politik.

- Die freisinnige Partei ist die Partei der Uhrenkonzerne und der Banken, die verantwortlich sind für den massiven Arbeitsplatzabbau. In den letzten zehn Jahren hat Biel 16% seiner Bevölkerung verloren. Das ist sozusagen ein schweizerischer Rekord. Die Uhrenindustrie hat in diesen letzten zehn Jahren 3800 Arbeitsplätze abgebaut, das ist mehr als die Hälfte der 1970 vorhandenen. Hinzu kommen die 455 Entlassungen bei der Bulova. Dabei ist im Moment insbesondere für die Frauen kaum eine offene Stelle da.

- In ihrer letzten Zeitung verurteilt die welsche FdP in zynischer Art und Weise die Kündigungsschutz-Initiative der christlichen Gewerkschaften. Man versteht natürlich warum. Sie wollen freie Hand haben auf dem freien Markt.

- Die freisinnige Partei ist die Partei des Sozialabbaus. Sie wollen die Sozialausgaben kürzen, damit sie die Ausgaben fürs Militär und für den Atomstrom erhöhen können.

- Die freisinnige Partei ist auch die Partei, die die Polizeirazzia im Sleep-In applaudiert und deren Polizei jenen Bussen verteilt wird, die gegen den Militärputsch in Polen Plakate geklebt haben.

Und was Berthoud im besonderen anbelangt, hat er bereits seine Absicht geäussert, gegen die Jugend hart durchzugreifen. Die willkürlichen Verhaftungen, die wir bereits unter Kohler verurteilt haben, würden wohl zunehmen. Er ist auch ein begeisterter Anhänger der Atomenergie. Bereits 1974 hat er in einer Motion vorgeschlagen, dass sich der Gemeinderat für ein Atomkraftwerk in der Region Biel starkmacht. Allerdings hat er bis jetzt keine Antwort erhalten.

Was Gmünder und Merazzi vom Landesring anbelangt, so haben sie ihrem Kollegen von der bürgerlichen Fraktion kaum etwas voraus. Ihre Partei, die von der Migros finanziert wird, ist bekannt für ihre gewerkschaftsfeindliche Haltung. Gmünder selber will die Jugend periodisch einer Urin- und Blutkontrolle unterziehen, um sie auf Drogengebrauch zu prüfen. Er würde sich wohl besser für eine stärkere Kontrolle der Steuerhinterzieher einsetzen.

Die Arbeiterbewegung darf nicht mit verschränkten Armen dastehen

In einem offenen Brief haben wir den Sozialdemokraten unsere Unterstützung und Hilfe angeboten, falls sie gegen Berthoud einen eigenen Kandidaten gestellt hätten. Sie haben es aber bis heute abgelehnt. Das Schweigen der Sozialdemokraten ist beunruhigend. Sie kritisieren zwar das Hintertürmanöver der Freisinnigen und lieben Herrn Berthoud sicher nicht besonders, aber das ist kein Kunststück und anscheinend zu wenig, dass die SP-Magistrate ihr recht gutes Einvernehmen mit diesen Freisinnigen auf die Probe stellen wollen.

Die SAP hat daher beschlossen, mit Marie-Thérèse Sautébin eine eigene Kandidatin aufzustellen: für eine arbeiterfreundliche Stadt

- Für die Verteidigung der Arbeitsplätze in der Uhrenregion müssen unbedingt ernsthafte Massnahmen ergriffen werden. Seit Jahren schreitet die Krise voran, ohne dass die Behörden wirksame Massnahmen ergriffen haben. Die Verstaatlichung und die Diversifizierung der Produktion sowie eine geeignete Umschulung würden es ermöglichen, die Arbeitsplätze zu retten und einen modernen Produktionsapparat andersweitig zu benutzen, anstatt ihn zu liquidieren.
- Für die Verwirklichung der gleichen Rechte für Mann und Frau, vor allem im Bereich der Löhne und der Ausbildung.
- Für eine gesicherte Berufsbildung für die Jugendlichen und Umschulung für die Arbeitslosen.

Die Solidarität unter den Werktätigen ist unsere stärkste Waffe, um unsere Rechte zu verteidigen. Ob in Zentralamerika gegen die drohende US-Intervention oder in Polen gegen die Bürokraten, die Arbeiterschaft muss zusammenstehen. Wir solidarisieren uns mit ihnen. Das sind für uns keine leeren Worte, sondern unsere Hoffnung mit ihnen eine demokratische sozialistische Gesellschaft aufzubauen, wo die Werktätigen ihr Schicksal selber bestimmen können.

SAP wählen heisst für die Arbeitersolidarität stimmen.

Eine Jugend, die sich duckt, tut dem Freisinn nicht weh!

Die bürgerliche Stadtrat-Fraktion fordert ein härteres Durchgreifen gegen das Sleep-In. Wenn ein Dutzend bewaffneter Polizisten 17 Sleep-In-Benutzer wegen 3 gestohlenen Päckchen Spagetti verhaften, dann ist das für diese Herren gerade massvoll. Was wäre wohl massvoll für die Bulova-Direktion, die 455 Arbeiterinnen und Arbeitern die Arbeitsplätze stehlen?

Die gleichen Herren reiten heute eine Kampagne gegen den sozialdemokratischen Fürsorgedirektor R. Glas, der die Polizeirazzia verurteilt hat und sich gegen diese freisinnige Haudegen für die Jugendlichen einsetzt. Wir begrüssen den Einsatz von R. Glas für die Arbeiterjugend, die sich halt weder ein Hotel Elite noch teure Mieten leisten können.

Es ist halt leichter mit dem Knüppel dreinzuhauen, als sich für kürzere Arbeitszeiten, erträglichere Arbeitsrhythmen, eine bessere Berufsbildung und selbstver-

waltete Freizeitzentren einzusetzen. Das gleiche gilt für die Gewerbeschule, wo Lehrlingen verboten wurde, Plakate für den Freifächerbesuch aufzuhängen. Auch hier zeigt sich die Heuchelei dieser bürgerlichen Herren. Einerseits beklagen sie sich über die zunehmende Stimmhaltung, geben sogar Hunderttausende von Franken für Studien aus, andererseits verbieten sie Lehrlingen, die eine eigene Meinung haben, diese auszudrücken.

Für eine gesicherte Berufsbildung und Umschulung

25% aller deutschsprachigen Schulabgänger haben 1980 in Biel keine geeignete Lehrstelle gefunden. Während die Lehrverträge in der Metall- und Uhrenindustrie sowie im Bau seit sechs Jahren stagnieren oder sogar zurückgegangen sind, haben weniger qualifizierte Berufe mit oft längeren Arbeitszeiten und geringeren Verdienst- und Aufstiegsmöglichkeiten enorm zugenommen.

Besonders die Mädchen sind stark handicapt. 8 von 10 Mädchen sind in einem typisch weiblichen Beruf: Coiffeuse, Verkauf, Büro.

Frauen, die später ins Berufsleben zurückkehren wollen, haben Mühe geeignete Umschulungsmöglichkeiten zu finden. Dasselbe trifft für die entlassenen Uhrenarbeiter zu.

Deshalb ist es nicht verwunderlich, dass die SAP in ganz kurzer Zeit über 100 000 (wovon über 10 000 in Biel und Umgebung) Unterschriften zusammenbrachte für die Initiative für eine gesicherte Berufsbildung und Umschulung. Denn immer mehr Lohnabhängige spüren am eigenen Leib, dass unsere Ausbildung nicht von den Privatinteressen «unserer» Wirtschaft abhängen darf.



PSO - La Brèche

Les salariés n'ont pas besoin de Berthoud. Le Parti radical, c'est le démontage des acquis sociaux, le patronat qui licencie dans l'horlogerie, la mise en place de l'Etat policier. Le radical Berthoud, c'est aussi le candidat des promoteurs du nucléaire et des militaristes.

Die Lohnabhängigen können einen Herrn Berthoud nicht brauchen. Denn der Freisinn ist die Partei des Sozialabbaus, der Entlassungen in der Uhrenindustrie und des starken Staates. Und der freisinnige Berthoud ist auch der Mann der Atomherren und Militaristen.

**Pour combattre la droite,
votez Marie-Thérèse Sautebin**

Pour une commune au service des salariés

MARIE-THÉRÈSE SAUTEBIN, 1947, employée de bureau, syndiquée FTMH, mariée, un enfant. Militante pour les droits de la femme, elle a participé à la campagne pour la libéralisation de l'avortement. Elle est membre du comité d'initiative pour le CISC et membre du comité d'initiative fédérale pour une protection efficace de la maternité.



MARIE-THÉRÈSE SAUTEBIN, 1947, Angestellte, SMUV-Mitglied, verheiratet, ein Kind, aktive Frauenrechtlerin, setzt sich für die Fristenlösung ein, Mitglied des Initiativkomitees für ein CISC und des eidg. Initiativkomitees für einen wirksamen Schutz der Mutterschaft.

**Um die Rechten zu schlagen,
wählt Marie-Thérèse Sautebin**

Für eine arbeiterfreundliche Stadt

- Pour le maintien de l'emploi dans la région horlogère.
Für sichere Arbeitsplätze in der Uhrenregion.
- Pour une formation professionnelle et un recyclage garantis.
Für eine gesicherte Berufsbildung und Umschulung.
- Pour une véritable application de l'égalité des droits entre hommes et femmes.
Verwirklichung der gleichen Rechte für Mann und Frau.
- Contre les restrictions budgétaires en matière sociale.
Gegen den Sozialabbau auf dem Rücken der Lohnabhängigen.
- Pour un socialisme démocratique: solidarité avec
Für einen demokratischen Sozialismus: Solidarität mit

SOLIDARNOŚĆ

SAP - Bresche